

La seconde prophétie de Gabriel à Daniel

IX, 20-27

Dans l'évangile selon Matthieu, au chapitre XXV, Jésus annonce explicitement la destruction du Temple et les apôtres demandent à Jésus : « Dis-nous quand cela arrivera, et quel sera le signe de ta venue et de la fin du monde¹ ? » Et il répond : « Lorsque vous verrez l'Abomination de la désolation, installée dans le Lieu saint comme l'a dit le prophète Daniel – que le lecteur comprenne ! – ... »

Cela suppose que cette prophétie de Daniel, en fait une annonce faite par Gabriel à sa seconde visite auprès du fonctionnaire mésopotamien², était connue au temps de Jésus, et certes une énigme mais au moins compréhensible pour certains³.

Ce n'est pas la seule allusion à Daniel des Évangiles. L'expression « le Fils de l'homme » est une citation de Daniel, utilisée 25 fois dans l'évangile de Matthieu et ses parallèles en Marc et Luc, mais moins fréquemment, et 10 fois dans Jean⁴. De même la notion de temps accompli de sa venue ou de son Royaume est un apport du livre de Daniel (Dn IX, 25) que l'on va retrouver par exemple en Mc I, 1, d'après le *Kabouris* :

¹ Ces citations bibliques sont prise de la traduction en ligne proposée par l'Association Épiscopale Liturgique pour les pays Francophones (AELF).

² Les Orientaux appellent cette prophétie celle des « septantaines » (une septantaine = 70 ans).

³ Sur la réception du livre de Daniel au premier siècle, voir, pour son entrée dans les canon judéo-chrétien comme judéo-rabbinique Koch, 1985 ; Koch, 2001 ; pour son usage dans le Nouveau Testament (plus de 200 citations – allusions) Evans, 2001 et la bibliographie citée.

⁴ Sur ce concept, cf. Delcor, 1971, p. 39-44 ; Dunn, 2001.

« Après que Jean eut été arrêté Jésus, lui, vint en Galilée
 Et il proclamait la Bonne Nouvelle⁵ du Royaume de Dieu
 et il disait

Voici que les temps sont accomplis et qu'advient le Royaume de Dieu⁶
 Convertissez-vous et croyez en la Bonne Nouvelle⁷. »

Ce passage est un *midrash* (terme hébreu, *madarasha* en araméen). La Galilée, c'est le pays de la dispersion (*galoutha* en araméen) où l'on va vers les nations (cf Zc II, 12) annoncer la Bonne Nouvelle (*souartha*, en araméen, c'est annoncer une fête en l'honneur d'une « bonne nouvelle », en général, une naissance où c'est alors la fête lors de laquelle l'enfant reçoit publiquement son nom). Ainsi Jésus indique-t-il au cours de l'année sabbatique 26/27 que les septantaines dont Daniel annonce le compte sont passées, les temps sont accomplis et le royaume du Roi Messie Saint des Saints est venu.

Ainsi le livre de Daniel est-il une des références vétéro-testamentaires importantes de l'évangile et on peut penser que la prédiction de Gabriel à Daniel, considérée comme obscure aujourd'hui en Occident gréco-latin, pouvait être comprise en son temps, au moins pour l'Eglise du premier siècle.

⁵ Proclamait : on retrouve la racine KR araméen, qui a donné en français « cri », et qui a donné Karozoutha : annonce/témoignage à plusieurs.

Quant à la « Bonne Nouvelle », il s'agit de la Souartha.

Saoura (racine sbr avec le b adouci en ou) est toujours employé pour les naissances : ex Lc II, 10 je viens vous annoncer une nouvelle (une sorte de faire-part de naissance). Et donc en soi la nouvelle est bonne. Comme la guérison du serviteur Jésus étant à Cana de retour Jn IV, 51 lui "annoncent la bonne nouvelle" et lui dirent... et Marie Madeleine en Mc XVI, 10 annonce la bonne nouvelle : elle a vu Jésus et il est vivant.

L'association saoura taba (taba = bonne) correspond à une nouvelle exceptionnellement bonne, par exemple dans la bouche des anges en Lc II, 14.

La nouvelle se rapporte soit à une chose qui se termine bien, soit à quelque chose qui donne une grande espérance pour l'avenir. Pour un chaldéen, le contexte est nécessaire pour savoir dans quel cas on se trouve. Il faut bien voir la nouvelle du message du Christ comme une espérance.

Souartha est un mot féminin dérivé de Saoura, qui désigne un ensemble de nouvelles constituant un tout cohérent et délimité. Le féminin est en effet la marque d'un ensemble clos, capable de contenir, de définir un volume qui porte un ensemble. Le mot est employé par Marc 7 fois sous cette forme féminine.

La Souartha est bien un enseignement complet, mais si elle n'était que cela il y aurait un autre terme pour le dire (illutha, en général, ou malpanoutha, pour les débutants, ou rabbanoutha pour les « grands », les « rab »). La Souartha, c'est un enseignement qui transmet la Bonne Nouvelle de notre Salut et l'Espérance du Royaume.

Dans les Actes et les Lettres, le mot Souartha désigne le contenu de la catéchèse organisée, transmise par les apôtres et par Paul.

Le terme « Evangélion », lui, est inventé par Marc pour publier en 45 le lectionnaire liturgique de Pierre composé à partir des colliers oraux, pour donner un titre à son livre. Marc compose le mot à partir de la racine « eu » qui veut dire bon et « angel » l'annonce, le message (comme dans angelos, le messager). La terminaison en « on » est la forme habituelle pour désigner un livre : le decameron, le diatessaron... Marc utilise le mot dans le prologue de son Evangélion (Mc I, 1) qui a été composé pour l'occasion. Evangélion n'apparaît nulle part ailleurs dans les évangiles.

Le mot apparaît dans des épîtres de Paul et en particulier 9 fois dans l'épître aux Romains, ce qui est logique, les Romains étant les premiers lecteurs de l'Evangile de Marc et Paul ayant créé une communauté de langue grecque à Rome au côté des 6 communautés araméophones créées par Pierre.

Le terme Evangile est à réserver à nos Evangélistes écrits, mais ne correspond pas à la transmission orale de l'ensemble du message du Christ. Les textes grecs et latin utilisent ici le terme d'Evangile, mais c'est en fait un anachronisme : Notre Seigneur n'a pu utiliser un mot qui n'existait pas à l'époque.

⁶ Sur ce concept, cf. Delcor, 1971, p. 36-39 ; Koch, 2001, p. 437-441.

⁷ Il y a une relation entre le fait que le Royaume de Dieu advienne, le fait qu'on en ait la bonne espérance (en fait la ferme certitude) et le fait que l'on croie à l'enseignement de Jésus. Le meilleur moyen de faire advenir le Royaume, c'est d'apprendre son enseignement oral (le contenu), transmis dans la Foi, la bonne espérance (le contenant), de le mettre en pratique et de le propager !

Cette prophétie du chapitre IX de Daniel qui nous est offerte mérite qu'on s'y arrête. Elle comporte de nombreuses indications chiffrées. Quel intervalle de temps concerne-t-elle ? Temps courts ou temps longs ? Les événements décrits sont-ils accomplis ou encore à accomplir ? A-t-elle un sens précis ou approximatif dans le contexte où elle a été reçue pour la première fois dans culture mésopotamienne du VI^e siècle avant J.-C., puis lors de la réécriture du texte à l'époque hellénistique au II^e siècle avant J.-C., et encore à l'époque de la venue de Jésus ? Peut-on encore aujourd'hui la comprendre plus de vingt siècles plus tard ? Certains pensent aujourd'hui qu'elle n'a pas pu avoir une grande importance car trop ambiguë ou encore applicable à plusieurs périodes historiques. Pourtant un examen attentif à partir du texte araméen d'origine va révéler qu'elle est en fait précise, qu'elle a été accomplie exactement et que les mots employés peuvent être bien reconnus et déchiffrés dans l'Eglise d'aujourd'hui, avec l'aide des historiens de la Mésopotamie de l'antiquité.

Il est bon de se rappeler que les prophéties complexes, et celle du chapitre IX de Daniel en est une, ne peuvent se révéler vraie ou fausse que progressivement. Quand Dieu nous délivre son message, il le fait dans une vision large des temps et des lieux, dans l'unique instant de l'éternité divine. Et pour ceux qui l'écoutent il faut que le contexte religieux, historique, social, linguistique se déploie progressivement pour que les détails prennent sens et « fassent signe » puis que l'ensemble montre de mieux en mieux toute sa cohérence.

Et précisément cette prophétie des Septantaines était certainement pour l'essentiel incompréhensible, même pour un esprit aussi fin que celui de Daniel, lorsqu'il l'a reçue. Déjà avec les éléments disponibles pour les contemporains de Jésus, elle pouvait s'avérer bien plus riche de sens, et aujourd'hui, et avec une meilleure connaissance des lieux et des temps sur lesquels elle porte, il nous est possible d'en voir toute la cohérence et la richesse.

Pour ce faire, il est proposé d'identifier d'abord le « noyau » prophétique du livre de Daniel pour se concentrer sur lui et le remettre dans sa forme de composition orale babylonienne bien ordonnée, puis de préciser le contexte historique de la prophétie et d'en donner une traduction commentée avant d'en déduire ce qu'elle veut nous transmettre selon son mode littéraire spécifique.

Mais avant cela, il faut observer que cette prophétie n'arrive pas seule et isolément dans le corpus biblique. Au contraire, les éléments essentiels sont reçus et complétés au fil du temps, afin qu'ils deviennent intelligibles aux hommes.

Le prophète Jérémie avait annoncé l'exil à Babylone et le retour des élites juives après une septantaine d'années (70 ans) :

« C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur de l'univers : Puisque vous n'avez pas écouté mes paroles, voici que j'envoie chercher tous les peuples du nord – oracle du Seigneur –, et je les amènerai à mon serviteur Nabucodonosor, roi de Babylone, contre ce pays, contre ses habitants, et contre toutes les nations d'alentour. Je les vouerai à l'anathème, je les livrerai à la désolation, à la dérision et à la ruine pour toujours. Je ferai disparaître de chez eux chants d'allégresse et chants de joie, le chant de l'époux et le chant de l'épousée, le chant des deux meules et la clarté de la lampe.

Tout ce pays ne sera que ruines et désolation, et ces nations serviront le roi de Babylone pendant soixante-dix ans.

Mais lorsque les soixante-dix ans seront accomplis, je sévirai contre le roi de Babylone et contre cette nation – oracle du Seigneur – à cause de leur faute, et contre le pays des Chaldéens ; je le livrerai à la désolation pour toujours.

Je ferai venir sur ce pays tout ce que mes paroles ont annoncé contre lui, tout ce qui est écrit dans ce livre, ce que Jérémie a prophétisé contre toutes les nations. (XXV, 8-13) »

De plus, dans une première prophétie d'Isaïe pour le roi Ézéchias, conservée dans le *Deuxième livre des Rois*, Yahvé dit :

« Le reste, survivant de la maison de Juda, fera de nouveau des racines par en bas, et par en haut donnera des fruits. Oui, un reste sortira de Jérusalem, et des survivants, de la montagne de Sion. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur ! (2 Roi, XIX, 30-31) »

Cette prophétie peut renvoyer aux « petit reste d'Israël » qui croira en l'enseignement de Jésus et fondera l'Église chrétienne, comme l'interprète Irénée de Lyon. De plus, dès le premier verset de la prophétie il est fait mention de la « vierge, la fille de Sion » par qui les paroles de Dieu s'accompliront. La prophétie de Daniel semble être la version réunie de toute la prophétie complètement révélée. De plus, Isaïe, annonce la diffusion du message évangélique aux quatre coins de la terre :

« Je mettrai chez elles un signe ! Et, du milieu d'elles, j'enverrai des rescapés vers les nations, vers Tarsis, Pouth et Loud, Méshek, Rosh, Toubal et Yavane, vers les îles lointaines qui n'ont rien entendu de ma renommée, qui n'ont pas vu ma gloire ; ma gloire, ces rescapés l'annonceront parmi les nations. (Isaïe LXI, 19) »

Sommaire

Sommaire	7
Table des figures.....	8
I- Les problèmes que pose le livre de Daniel.....	9
1- La place dans le canon et les attestations des manuscrits de Qumrân	Erreur ! Signet non défini.
2- La diversité linguistique du texte de Daniel.....	Erreur ! Signet non défini.
3- Les problèmes interne au texte de Daniel	Erreur ! Signet non défini.
4- La composition en perles babyloniennes	Erreur ! Signet non défini.
II- Éléments de contexte historique et culturel.....	Erreur ! Signet non défini.
1- Des éléments historiques et culturels nécessaires pour comprendre	Erreur ! Signet non défini.
2- Des éléments sur le décompte numérique en tradition babylonienne	Erreur ! Signet non défini.
III- Livre de Daniel, chapitre IX, 20-27,.....	11
traduction et commentaires.....	11
1- Traduction, « Sois attentif à cette parole, car tu es subtil ! »	11
2- Essai de commentaire d'une prophétie d'une densité exceptionnelle.....	15
Alors peut-on trouver une explication aux informations temporelles données par Gabriel ?	16
La Manifestation du Verbe est indissociable de la vie de Marie	Erreur ! Signet non défini.
Marie avait-elle compris de la prophétie de Gabriel ?	Erreur ! Signet non défini.
Bibliographie.....	20

Table des figures

Fig. 1: la diversité linguistique du livre de Daniel	9
Fig. 2 : Schéma de répartition des chapitres en araméen (en haut) et en hébreu (en bas)	9
Fig. 3 : la généalogie des souverains achéménides, d'après les inscriptions conservées	Erreur ! Signet non défini.
Fig. 4 : Schéma du noyau mésopotamien reconstitué de Daniel.....	9
Fig. 5 : Schéma en collier de perles mésopotamiennes.....	10
Fig. 7 : restitution chronologie des différents éléments de la.....	18
Seconde vision de Daniel	18
Fig. 8 : le découpage du dernier septenaire en quatre périodes	19

I- Les problèmes que pose le livre de Daniel

(...)

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV
Hb :	I,5-II,4							VIII,1-----X,1-----XII,3						
Aram :	II,5-----VII 28							? ?						
Gr :	XIII----XIV													

Fig. 1: la diversité linguistique du livre de Daniel

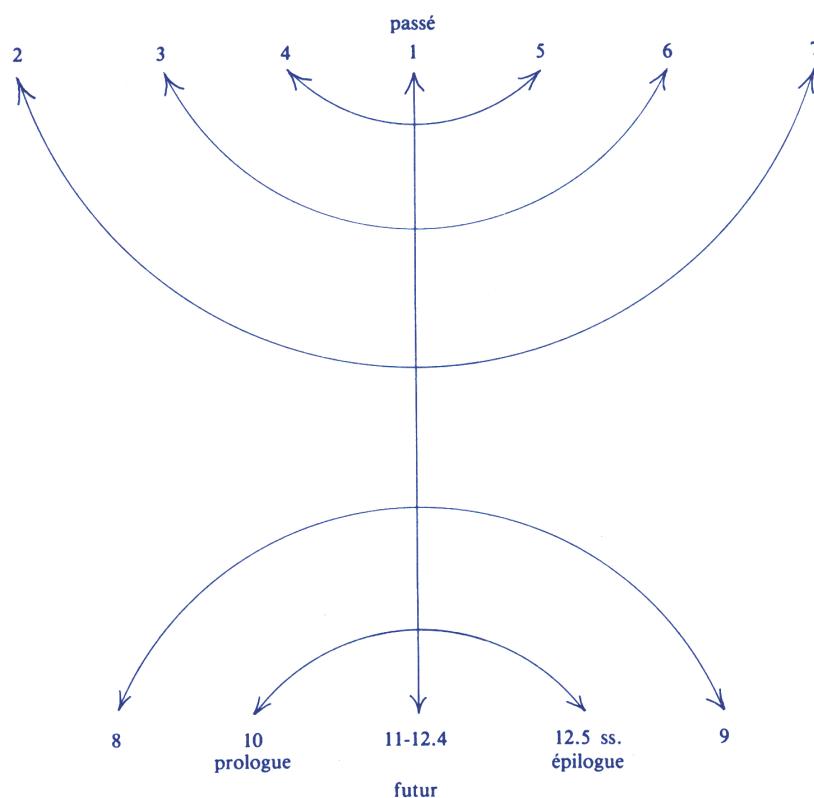


Fig. 2 : Schéma de répartition des chapitres en araméen (en haut) et en hébreu (en bas)

	1	2	3	4	5
Chapitre	IX	VIII	X	XII	VII
Partie	1-27	1-14	1-14	1-13	1,28
Date	-522	-532	-537	-537	-562
Roi des rois	Darius ?	? Cyrus-Darius ?	Cyrus ?	Cyrus ?	Les babyloniens
Thème	La manifestation Du Verbe	Agneau et Bouc	Michel	Michel	les 4 Bêtes

Fig. 4 : Schéma du noyau mésopotamien reconstitué de Daniel

Autre présentation du même collier en insistant sur les symétries interne :

<i>Repère dans texte reçu :</i>	<i>VII</i>	<i>X</i>	<i>XII</i>	<i>VIII</i>	<i>IX</i>
<i>Nombre de versets :</i>	<i>27</i>	<i>14</i>	<i>13</i>	<i>14</i>	<i>27</i>

Soit un texte en collier de 5 perles, bien composé: 0-o-o-o-0

Fig. 5 : Schéma en collier de perles mésopotamiennes

III- Livre de Daniel, chapitre IX, 20-27, traduction et commentaires

1- Traduction, « Sois attentif à cette parole, car tu es subtil ! »

Nous pouvons ainsi nous confronter à une traduction de ce fameux cinquième pendentif en 5 petites perles.

*Les repères de (A) à (G) vont nous servir par la suite à interpréter le comput
Les notes de traduction figurent à la fin du document*

- 20 Pendant que je priai et confessai mes péchés et nos péchés avec Israël ⁸ :
et posai ma supplication devant le Seigneur Dieu :
pour la Sainte Montagne⁹ de mon Dieu :
- 21 et comme je parlai ¹⁰ dans ma prière :
(il y eut) un homme¹¹ Gabriel, que j'avais vu dans une vision une première fois : ¹²
et il volait, volait : ¹³
et il se présentait et venait depuis le ciel :
et il fut près de moi au moment de l'offrande du soir :
- 22 et il vint et il parla avec moi :¹⁴
et il me dit :
Danheil :¹⁵
Aujourd'hui, je suis envoyé pour t'ouvrir à une compréhension.¹⁶

⁸ Daniel est solidaire des fautes de son peuple.

⁹ il s'agit du mont du Temple de Jérusalem. Nous sommes en -522, et sa reconstruction n'a pas encore débuté ou est peut-être juste en train de démarrer. Il va bien être question du Temple à reconstruire.

¹⁰ Les prières pressantes doivent au Temple être exprimées à voix haute pour les prières collectives et Daniel ne se désolidarise pas des péchés de son peuple.

¹¹ Gabriel apparaît sous forme humaine ce qui convient à son nom : ressemblant à un « homme de Dieu » compréhensible par les hommes.

¹² En Dn 8,16

¹³ La répétition assimile l'approche de Gabriel à celle des aigles qui tournoient, image judéo-chrétienne traditionnelle pour la méditation des âmes spirituelles.

¹⁴ Gabriel parle en araméen d'empire classique (époque de Cyrus) mais cette langue est désormais fixée et c'est dans cette belle langue et non pas un dialecte judéen (qu'elle n'ignore pas, ni sa forme galiléenne) que Marie a été formée

¹⁵ Daniel, c'est « la force de Dieu ». En araméen, le « el » hébreu se prononce heil.

23 Au début de ta prière :
une parole a été émise :
et moi je suis venu pour qu'elle te soit montrée :¹⁷
parce que tu es subtil :¹⁸
sois attentif à cette parole :
et comprends-la par cette vision :¹⁹

24 ont été décrétés²⁰ **sept septantaines**²¹ (4) pour ton peuple et la ville qui t'est sainte :
pour aller vers le comble de ses péchés et le paroxysme de ses dettes :
et vers la remise de l'iniquité :
et la mise en place de la justice éternelle :

¹⁶ Pour mémoriser le message, Daniel a besoin de voir les gestes et les intonations de Gabriel qui vont lui permettre de mémoriser dans sa langue et avec sa gestuelle orale, donc d'homme à homme.

¹⁷ C'est bien d'une transmission entre « hommes » qu'il s'agit, rythmée et gestuée pour que les paroles et les gestes soient conservés précisément et attachés précisément mot à mot. Pour le sens, « tu comprendras plus tard », rappelons que l'écrit araméen de l'époque est aide-mémoire.

¹⁸ On a choisi *subtil*, car il faudra savoir lire un algorithme babylonien. On aurait pu dire *clairvoyant*. C'est peut-être aussi *perspicace*. Daniel va pouvoir exercer sa sagacité sur une devinette mésopotamienne de haut vol. Il pourra décortiquer chaque mot et sa place, aidé par les gestes et mâcher et remâcher ce texte oral. Le sens exact ne pourra se révéler que bien plus tard, et comme il s'agit d'une prophétie, il ne pourra être intégralement déchiffré qu'au fur et à mesure des événements.

¹⁹ Il s'agit bien de comprendre mot à mot sans saisir le détail du sens précisément. L'enjeu est de savoir transmettre le message sans erreur.

²⁰ Des décrets de Dieu pour organiser l'avenir tout en laissant la liberté individuelle de chacun. Le ciel a des projets explicites mais ayant toute souplesse pour respecter la liberté de chacun. Le comptage en mode Mésopotamien y contribue : on compte en périodes sans préciser quand cela se fera au sein de la période désignée, souvent celle qui suit l'intervalle de temps indiqué, selon son unité de comptage. Ainsi le jeu reste ouvert : on étudie ici la septantaine du Messie soit les 70 ans à partir des anniversaires sabbatiques, positionné au mieux à une sabbatique près, à ce stade.

²¹ Il ne faut pas ajouter les mots années ou mois quand ils n'existent pas en araméen. Car dans la logique de précision obtenue par approximation entières successives, les unités de comptes vont nécessairement s'affiner au fil de l'algorithme. On part des septantaines (70 ans), puis on comptera en sabbatiques (7ans), puis ...

Ici sept septantaines, ce sont 490 ans. Il s'agit d'une histoire de Temple et de Saint des Saints : nous sommes donc invités à compter les septantaines à partir de -515, année de la dédicace, ce qui nous amène 490 ans plus tard à -25, et si l'on raisonne en calendrier de sabbatiques, juste avant -24/25, année sabbatique, peu avant le bouleversement politique de -22, où Hérode massacrera les princes Hasmonéens pour que sa royauté, celle d'un parvenu ministre, ne puisse être contestée par personne ; se débarrassant des hasmonéens il brise le lien roi-grand-prêtre sans antécédent dans la Torah. Aussi est-il utile de placer à côté de lui un Simon Boétos comme Grand prêtre, d'une famille ayant eu des grands prêtres avant l'exil, comme il fera venir Hillel comme Grand rabbi et lancera un programme d'embellissement et d'agrandissement du Temple et de la Ville Sainte. Il met les défenseurs de la Tradition dans son camp et en exclut les hasmonéens, oubliant Nazareth où les princes davidiques se font oublier, d'où la colère d'Hérode et le massacre de Zacharie et la fuite au désert de Jean et de sa mère d'Hébron à Aïn Karem. Et donc la Venue du Messie va se passer dans la septantaine qui suit, puisque c'est notre unité de compte : une durée de vie d'homme.

et que puissent se rouvrir vision et prophétie :
et pour que soit le Messie Saint des Saints²².

25 Entre aussi (dans cette parole ci) :

et comprends-la :

A partir de la Manifestation du Verbe qui va préparer la reconstruction de Jérusalem :

et la venue du Messie prince²³ :

(il y aura) **une septaine de sabbatiques** : ²⁴ **(B)**

et une septaine de soixantaines ²⁵ **et deux** ²⁶ : **(C & D)**

pour qu' (Il) se manifeste et que soit rebâti Jérusalem en ses avenues et ses places :

jusqu'à l'accomplissement des temps. ²⁷

²² C'est frappant, une sorte de « scoop » : c'est la première fois dans l'Écriture qu'est annoncé que le Messie est « Saint des Saints », c'est-à-dire en fait, qu'il est Dieu. Cela le met aussi en lien avec le Temple : Il est Le Temple !

²³ Le Messie est « prince » (ou roi, c'est le même mot). Bien évidemment, ce n'est pas une « image » : il sera prince héritier légitime, nécessairement de la dynastie de David.

²⁴ Pas d'ambiguïté pour cette septaine de sabbatiques : 49 ans. On est descendu d'un ordre de grandeur dans l'échelle de comptage. En partant de -25, on compte sept sabbatiques et on est en 26/27 en franchissant le passage d'année 25-26 correspondant à la zone de la Dédicace. Au début de la période, c'est-à-dire dans les sept années de -24/23 à -17/16 commence la Manifestation du Verbe, or Marie est conçue probablement à la jonction des années -21-20, en plein milieu de la période, et au début de l'année sabbatique 26/27, très exactement dans l'octave de la dédicace, le prince Jésus, descendant légitime de David, va se révéler comme Messie, par l'onction de l'Esprit qui sanctifie, et la voix du Père.

²⁵ L'algorithme change manifestement d'échelle : si on compte toujours dans le même sens avec des années on arrive bien hors du champ de la Manifestation du Verbe, or nous sommes, à une sabbatique près, cadrés par la période de 70 ans définie par (A), comme premier intervalle faisant suite aux 7x70.

Il s'agit donc de mois : 60 mois, c'est 5 ans. 7x 60 mois, c'est 35 ans : la moitié des 70. Mais là encore si on continue en avant, on sort du champ, il faut donc selon l'algorithmique mésopotamienne, revenir en arrière. Nous verrons qu'il faut le faire en changeant de calendrier, c'est-à-dire en se décalant de 3 ans et demie, en partant de 30. On revient à -6, juste avant l'Annonciation.

²⁶ Avec la syntaxe occidentale, on comprendrait que ces deux désignent deux soixantaines. Dans la syntaxe, le facteur commun est le 7x. Il s'agit de 7x2, c'est-à-dire 14 ans qui s'ajoutent aux 35 qui précèdent, soit 49, toujours à rebours.

C'est là que l'on voit qu'il faut nécessairement changer de calendrier, et passer, selon le comput (G) de la dernière perle, au calendrier décalé d'une demie sabbatique. A partir de l'année 30, année de la Passion, 3 ans ½ après le Baptême par Jean, en revient en arrière de 35 puis 14 ans : on est en -20, année de la Conception Immaculée de Marie, et donc début effectif de la Manifestation du Verbe, 70 ans qui vont de -20 à 51, la vie de Marie.

²⁷ De -20 à 30 c'est à la fois le temps de l'embellissement de Jérusalem par Hérode et l'agrandissement du Temple, et le temps de l'éducation de Marie par Hillel, puis de Jésus par Marie, jusqu'à sa vie publique et sa Passion. Les éléments précisant ceci sont dans le tableau des 42 noms et adjectifs de Lc 3,23-31 définissant précisément les personnes proches de Marie au Temple lors de ses études avant ses fiançailles avec Joseph

26 Et après **une septaine de soixantaines et deux**²⁸ : **(E & F)**

sera massacré le Messie et nul ne sera pour Lui :²⁹

et la Ville de Sainteté sera toute profanée avec le Roi Venu :³⁰

et son désir vient de la jalousie :³¹

jusqu'au désir de profaner ce qui est sacré pour le désacraliser.³²

27 Et alors sera fondée une Alliance³³ (nouvelle) pour un très grand nombre :

un premier (décompte) **sabbatique et puis demi-sabbatique** :³⁴ **(G)**

et cesseront sacrifices et offrandes sacrées³⁵ (d'avant) :

et la profanation entrera (dans le Temple) d'une extrémité à l'autre :³⁶

²⁸ La septaine de soixantaine (35 ans) incite à repartir, cette fois à l'endroit, de -6, juste avant le début de la vie terrestre de Jésus, pour arriver au temps de la Passion extraordinairement décrit par la perle. La difficulté est sur le « et deux ». S'il s'agit à nouveau de deux septaines, on arrive en 44, date qui n'a rien de remarquable. Ne faut-il pas alors prendre en compte qu'il puisse s'agir de deux fois « une sabbatique et une demie sabbatique » pour ce deuxième compte ? On arrive alors en 51, date de l'Assomption et clôture de la composition des Evangiles « canoun ». C'est l'option qui paraît la plus cohérente.

²⁹ On est en plein récit de la Passion : si le dimanche des Rameaux, la foule des petits l'acclamait, il n'y avait personne pour le défendre pour le Vendredi saint.

³⁰ Lors du trajet du Chemin de croix le sang de Jésus, son Roi et son Messie Saint des Saint, a été répandu au travers de la Ville, ce qui constitue une profanation de la Ville Sainte.

³¹ La prophétie définit la source pècheresse de la volonté de tuer en la Jalousie car plus le petit peuple le suit ainsi que les gens cultivés, les uns et les autres trouvant en ses prédications une voie spirituelle toute nouvelle plus les élites non religieuses ont peur du succès croissant d'un Messie Roi totalement imprévu ; ne va-t-il pas finir par prendre la place qui lui est due et renverser les usurpateurs (cf Lc XIX, 11-27, ou encore Mc XV, 10). N'a-t-il pas déjà reçu des envoyés du grand Roi des rois parthe Artaban III ? Celui-ci prépare-t-il déjà son armée ? il faut s'en débarrasser comme ennemi de César !

³² C'est exactement le processus du bouc émissaire reporté sur l'Agneau que décrit René Girard et qui explique la volonté d'abimer ce qui est sacré et qui dépasse la rivalité mimétique en ivresse de détruire l'autre et toute ses valeurs, quand on commence à se rendre compte que le rival est supérieur à vous. .

³³ Le terme employé reprend le mot grec pour une alliance entre nations, on dépasse l'Alliance hébraïque *bérit*, qui elle est employée 85 fois dans la Torah ! Il s'agit donc d'une Alliance nouvelle, comme celle liant les nations dans la configuration parthe après grecque et ouverte aux nations et cette Alliance vise un très grand nombre d'hommes.

³⁴ Une des clés essentielles du décodage de ce comput : il y a deux échelles de temps : une échelle calée sur les années sabbatiques, celle de l'Ancienne Alliance, et qui s'éteindra avec l'année 68/69, avec la destruction définitive du second Temple, et une échelle basée sur des années « demie-sabbatiques », décalée de 3 ans ½ pour remettre son origine au centre des anciens septénaires et à Pâques. Ce comput commencera au moment de la Conception Immaculée de Marie et va scander la Nouvelle Alliance, jusqu'à l'Assomption, clôture de la Manifestation du Verbe, mais aussi, bien au-delà, des fondements qui ne peuvent dépasser ces 70 ans sinon d'un an et au pire de 7. En fait tout se déroulera pour la clôture des fondements dans l'année suivant l'année sabbatique 47-48 dans le fameux concile de 49 après la réunion sabbatique des apôtres dont le centre des discussions est autre et plus grave que les problèmes de Kashrout des convertis non circoncis déjà jugés en 35.

³⁵ Pour les hébreux de la *bérit*, ce sera la fin des sacrifices et des offrandes avec la fin du Temple seulement mais au contraire continuera plus sacrée encore dans la Nouvelle Alliance purifiée par le même Sang et d'ailleurs les débahtha ou qourbana= le sacrifice et l'offrande (qui approchaient de Dieu en son Temple) se réuniront en un unique qourbana de la messe.

jusqu'à ce que soit réduit en braises ce qui a apporté la profanation jusqu'à tout désacraliser ³⁷

2- Essai de commentaire d'une prophétie d'une densité exceptionnelle

Avant de rentrer dans une tentative de déchiffrement du comput de dates qui est « subtil », il est bon de s'émerveiller devant un texte d'une densité prophétique exceptionnelle :

Il annonce un Messie prince, donc héritier légitime de la dynastie de David, mais aussi Saint des Saints : le Messie est Dieu et est Temple, ce qui n'était pas apparu auparavant dans l'Écriture.

Il annonce une « manifestation » ou une « sortie » du Verbe : le mot araméen correspondant à cette Parole agissante, apparaît pour la première fois dans l'ensemble prophétique de l'Ancien Testament. On note également que cette manifestation du Verbe correspond à une période d'une septantaine (70 ans) qui, à une demie-sabbatique près, (la marge laissée ici à la liberté des hommes ?), est, en fait, l'espace de la vie de Marie (70 ans de -20 à 51). Marie s'avère ainsi la première coopératrice de cette manifestation en étant d'abord instruite par Hillel au Temple, puis en instruisant Jésus à son tour. Notre Seigneur est certainement un élève « surdoué », mais Il a voulu être instruit comme un homme par la sagesse d'Israël issue de la Révélation, et transmise à Sa Mère par un Babylonien enseignant en araméen.

Gabriel fait un parallèle entre l'achèvement de la reconstruction physique et l'embellissement de Jérusalem et du Temple grâce aux travaux d'Hérode, parallèlement à la construction du nouveau Temple, le troisième, celui qui n'est pas fait de main d'homme, préparé en Marie depuis sa Conception Immaculée, par avance des mérites de Notre Seigneur, continuée en Jésus jusqu'à sa Passion, sa descente au Shéol et sa Résurrection. Un accomplissement des temps de l'Ancienne Alliance avec Israël seul, aboutissant à l'établissement de l'Alliance nouvelle, proposée à tous les hommes, à l'institution des sacrements et à la composition des outils de catéchèse orale et de célébration liturgique que sont les évangiles « fixés » canoniquement (« *qanoun* » en araméen, *canonikos* en grec , avec la solidité de liaison des perles comme des cannes (*qana* de bambous). Ils vont ainsi devenir après itération dans la bouche et le cœur des *qanonéq* comme se forment des faisceaux de bambous ; ce sera donc des paroles à annoncer provenant de plusieurs voix pour en faire une récitation à, au moins, deux voix c'est à dire une *kazoutha* ; et ces réceptions en petit nombre constitueront la Souartha, la mémoire de ce qui forme la Bonne Espérance des apôtres autour de Marie. Et tout cela concentré avant l'Assomption.

Gabriel annonce un Messie massacré, abandonné de tous (en particulier lors de son agonie à Gueth Smani), livré aux bourreaux par la jalousie des grands prêtres et des scribes du Sanhédrin. Il prédit le chemin de Croix qui répandra Son Sang, de ses plaies ouvertes causées par la flagellation, sur les avenues et les places de la Ville Sainte, entraînant la profanation jusqu'à la désacralisation de Jérusalem. Faut-il rappeler par exemple qu'à partir de la Passion, les miracles de la Ville Sainte ont cessé³⁸ ?

³⁶ Il s'agit des deux extrémités du Temple joignant Ciel et Terre, du pinacle au franges de la tente qui touchent le parvis, écho de la déchirure du rideau du Saint des Saints du haut en bas (Mat 27,51, ou Mc 15, 38), fin de la Shékina, c'est-à-dire de la présence Divine dans le Saint des Saints

³⁷ ... Jusqu'à la nécessaire destruction par le feu du Temple de pierre profané, par la profanation du Temple de chair, Celle-ci aura lieu après la fermeture de l'enceinte romaine entourant la ville à Pâques 68 sabbatique et la prise et destruction de la ville et du Temple par le feu le 9 Ab (août 70).

³⁸ A l'exception du miracle de la lampe qui ne consume pas son huile, qui est réapparu sous la forme du miracle du cierge de la veillée pascale à Jérusalem qui s'allume de lui-même pour la veillée pascale de nos frères orthodoxes responsables des communautés locales.

Ceci annonce le pourquoi de la juste déchirure du rideau du Saint des Saints du Temple, contre la déchirure, pour fausse accusation de sacrilège, du vêtement du Grand prêtre Caïphe de haut en bas, exprimant par les effets très visibles d'un geste mémoire la profanation définitive du Temple de pierres et la fin de la Présence divine dans la tente du Saint des Saints devenue vide et sans objet.

Cette explication très concentrée de Gabriel va jusqu'à l'annonce de ce que nous appelons « l'abomination de la désolation », la destruction du Temple et de la ville de Jérusalem en 69-70, par les troupes romaines, préfiguration de l'épreuve finale qui précèdera le retour du Fils de l'homme.

Il prédit aussi la « nouvelle Alliance », alliance qui se substitue à la « *bérit* » de l'Ancien Testament pour l'ouvrir à tous les peuples et nations.

Nous ne savons pas s'il existe un texte de l'Ancien Testament aussi dense quant à la prophétie de l'Incarnation, de la Passion et de la nouvelle Alliance.

Mais il faut aussi se dire qu'un texte aussi dense était forcément « repéré » : il a été soigneusement conservé, probablement parce que personne n'a osé le supprimer, mais aussi parce qu'il s'est retrouvé soigneusement caché par un jeu de bonneteau ré-ordrant les textes et par des ajouts plus tardifs faciles, en fait, à éliminer par leur facture différente, comme on cache une toile précieuse sous les couches de peinture de moindre qualité, pour éviter qu'on la remarque.

Mais ce texte était très certainement bien connu d'Hillel et de Simon Boétos, et la forme originale en araméen d'empire en était probablement conservé par eux car su par cœur comme de coutume en Babylonie, ainsi que ses notations aide-mémoire. Et Marie, puis Joseph, devaient également le savoir par cœur. Gabriel ne se déplace pas souvent mais quand il se déplace et que de plus il dit des choses aussi denses, on s'en souvient !

Alors peut-on trouver une explication aux informations temporelles données par Gabriel ?

Il est évident que même si nous ne sommes pas des mathématiciens aussi subtils que Daniel, ni des ruminants de l'Écriture, de la Torah, des prophètes et des psaumes aussi fins que Marie ... nous avons sur eux un grand avantage : nous connaissons la fin de l'histoire !

La proposition (**G**) nous donne une solide indication. Placée à la fin, elle est nécessairement très importante et va s'avérer devoir revenir comme un refrain dans le comput. A ce stade, nous comprenons qu'il va s'agir de naviguer entre deux calendriers : celui des années sabbatiques pour ce qui touche à l'Ancienne Alliance et celui des « demi-sabbatiques » décalé de 3 ans $\frac{1}{2}$, pour ce qui touche à la Nouvelle Alliance.

On peut donc d'ores et déjà se doter d'une grille de lecture des événements selon un double calendrier superposant les « sabbatiques » et les demi-sabbatiques : voir le schéma qui figure ci-après.

Ensuite, l'interprétation de la première indication de comptage, notée (**A**) dans le texte qui précède est simple : 7 septantaines, c'est-à-dire 490 ans et c'est bien d'une histoire de Temple qu'il s'agit. Et le Temple, en quelque sorte, n'existe pas, tant qu'il n'est pas oint par le Seigneur. Il faut donc partir de 515 av. J.-C., la date de la dédicace du second Temple, celui bâti par Zorobabel, le roi né à Babylone, roi descendant des dynasties issues de David, celle du Royaume du Nord issue de Nathan et la dynastie du Royaume de Juda, issue de Salomon.

On en arrive alors à l'année sabbatique 24/23 av. J.-C. Ces 490 ans sont une longue descente de la spiritualité d'Israël avec des sursauts prophétiques, mais la huitième septantaine, les 70 ans qui suivent, le temps d'une vie d'homme, seront donc le temps du Messie ? (à une sabbatique ou une demie sabbatique près)

Ainsi nous pouvons aller plus loin : le Verbe va se manifester pour préparer la venue du Messie Prince, et pour que ce Messie soit visible et que Jérusalem soit rebâtie, il va falloir 7

sabbatiques (49 ans) cf. **(B)**. Nous en arrivons, pour cette fois avec une précision inhabituelle au 25 kisleu 26. C'est dans l'octave de cette la fête de la dédicace de fin 26 que le prince héritier légitime des deux dynasties, celle du Nord par Marie et celle du Sud par Joseph³⁹, va recevoir l'onction de l'Esprit qui sanctifie, lors du Baptême par Jean.

Pendant ce temps depuis 22 av. J.-C., Hérode a entrepris d'embellir Jérusalem, ses avenues et ses places, et surtout son Temple de pierre. C'est à lui que l'on doit les colonnades de Salomon, sous lesquelles Jésus enseignera, puis les apôtres Pierre et Jean à leur tour.

C'est aussi à la même époque qu'Hérode, instrument de l'Histoire du Salut, nomme Siméon Boetos grand prêtre, et fait venir Hillel, le sage parmi les sages, depuis Babylone, et le nomme grand rabbi⁴⁰. Ainsi ces deux sages, et surtout le grand Hillel, seront les tuteurs de Marie, préparant ainsi l'accomplissement des temps. Il est curieux de voir à quel point Hérode le grand qui était un fou sanguinaire, a pu être aussi un instrument involontaire de la divine Providence dans la réalisation du plan de Dieu.

Mais les indications **(C)** et **(D)** nous donnent quelque chose de plus. Avec sept soixantaines, il ne peut plus s'agir d'années : 7 x 60 ans nous emmènerait trop loin, hors de la question de la venue du Messie, dont nous savons par **(A)**, qu'elle est à peu près incluse dans la huitième période de 70 ans, selon la façon de compter mésopotamienne. Il faut donc descendre l'échelle et passer en mois, et ce faisant, changer de sens pour un calcul plus précis.

Le 7 x 60 mois de **(C)**, 35 ans, attirent notre attention : nous ne sommes pas loin de la durée de la Vie terrestre du Christ, en prenant en compte l'Incarnation depuis l'Annonciation, et en comptant en entiers mésopotamiens, c'est-à-dire ici à un an près.

Mais il faut y ajouter **(D)** « et deux » : 2 sabbatiques, c'est à dire 14 ans⁴¹. Nous retombons alors sur les 49 ans du pas de calcul précédent **(B)**. Ne s'agit-il que d'un retour à la case départ ? C'est là que la rumination de la dernière perle **(G)** nous incite à changer de calendrier en nous décalant de 3 ans ½.

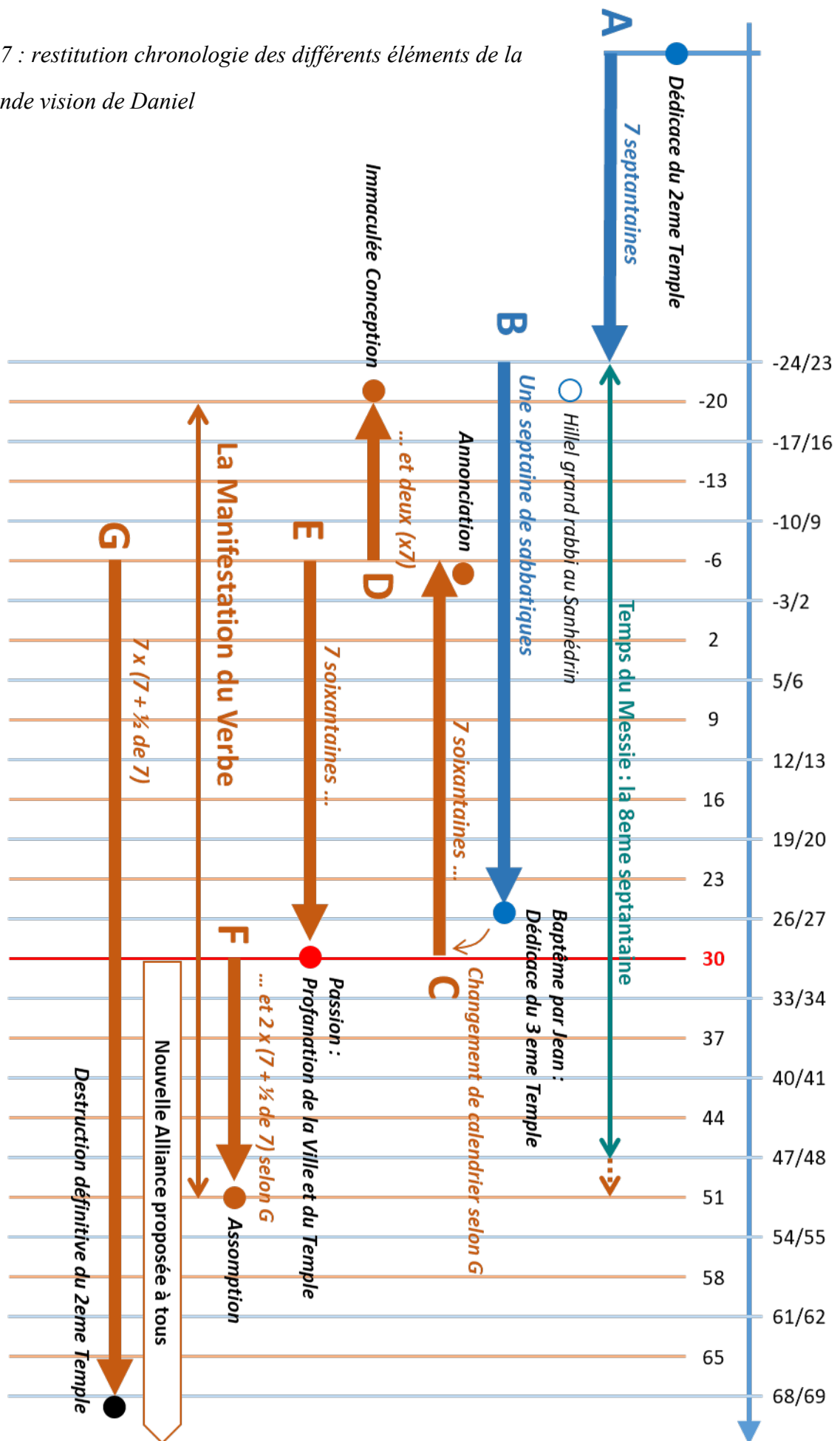
Nous trouvons alors (à la précision des prophéties près), à la fois l'Annonciation à partir de laquelle Notre Seigneur est présent en Marie, et l'Immaculée Conception, début de fait de la Manifestation du Verbe : une Parole agissante.

³⁹ Généalogie de Matthieu I ,6-16 reliant Joseph à la descendance de David par Salomon et Luc 3, 23-31 qui est un collier de noms et de personnes définies par leurs qualités reliant Marie (Janni) à la descendance de David par Nathan.

⁴⁰ A référencer.

⁴¹ Le « et deux » s'applique au facteur 7 et pas à la soixantaine, selon la syntaxe araméenne.

Fig. 7 : restitution chronologie des différents éléments de la
Seconde vision de Daniel



En repartant, selon (**E**), dans le sens normal, pour le saut de 35ans caractéristique de la vie du Christ, nous allons avoir à nouveau plus d'information, mais il faut repartir du point qui résulte de (**C**), c'est-à-dire - 6, pour revenir en 30, date de la Passion où le Messie est à la fois reconnu comme roi, lors de son entrée à Jérusalem du dimanche des rameaux (« Roi venu ») et massacré par la jalousie des grands prêtres et de l'influence des pharisiens. Après sa flagellation, son sang sera répandu au travers des avenues et des places : un sang innocent versé par le crime des hommes, crime qui profane alors la Ville et le Temple.

Mais il faut aussi prendre en compte le « et deux » de (**F**), et là c'est encore plus subtil. Sans savoir si nous tenons la seule interprétation possible, il nous semble que la proposition G est encore à prendre en compte alors : au lieu de faire « et deux sabbatiques », c'est-à-dire 2×7 ans, il faut compter $2 \times (7 + \frac{1}{2} \text{ de } 7)$ c'est-à-dire 21 ans : on tombe alors sur l'Assomption, qui est la clôture de la Manifestation du Verbe et qui permet bien de cadrer cette manifestation dans la durée d'une vie d'homme, qui est en l'occurrence une vie de femme : celle de Marie.

Enfin revenons à G, car cette dernière perle nous parle explicitement de la destruction de la Ville et du Temple comme conséquence de la profanation, et celle-ci eut lieu avec une prise en tenaille à partir de Pâques 69 et une destruction accomplie en 70. Pour le moment, nous ne sommes pas allé encore assez loin avec les pas de calcul E et F. Il nous faut donc revenir au point de départ de E, en -6, et ajouter selon G une sabbatique et une demi-sabbatique, mais en gardant 7 en facteur commun avec les étapes précédente. $7 \times (7 + \frac{1}{2} \text{ de } 7) = 10,5$ septantaines : on arrive effectivement à l'année sabbatique 68/69, ce qui nous fait revenir une ultime fois sur l'ancien calendrier.

Notons que pour toutes les dates où Dieu dépend beaucoup des hommes, les comptes sont toujours à l'intérieur de l'unité choisie 7 est valable de un peu au dessus de 6 jusqu'à un peu moins de 8 soit environ à un an près, la marge de liberté des hommes ... mais que dès que Dieu a entièrement la main : Baptême, Passion, Assomption, les comptes sont exacts !

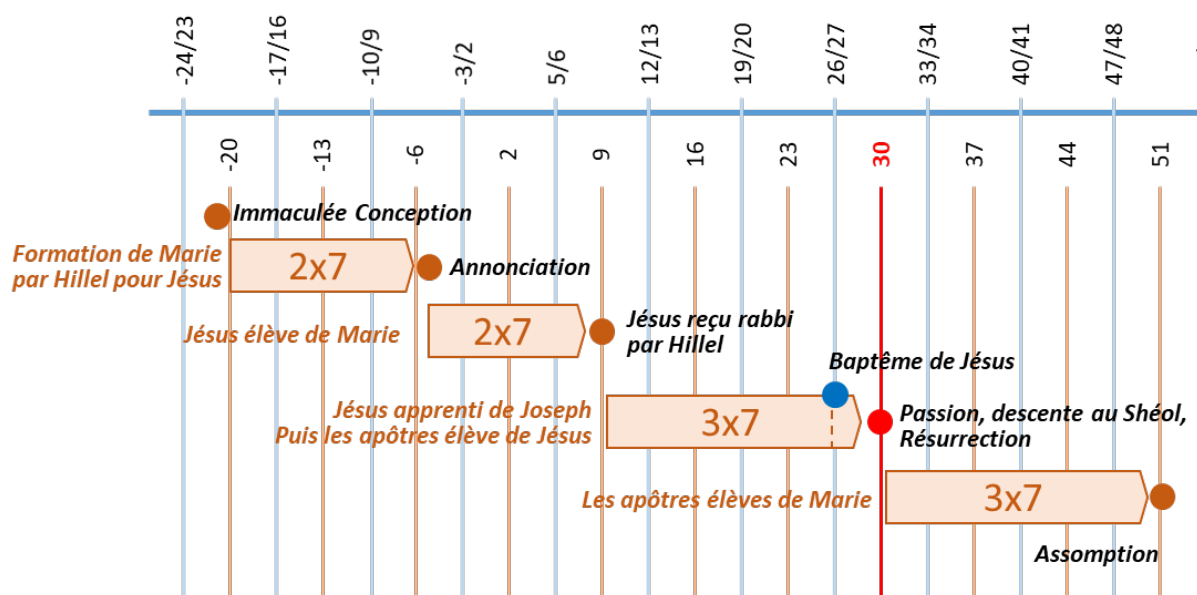


Fig. 8 : le découpage du dernier septenaire en quatre périodes

(...)

Bibliographie

- Jérôme, éd.-trad. Courtray, 2019 = Régis Courtray, *Saint Jérôme, Commentaire sur Daniel*, Paris, Cerf, Coll. Sources Chrétiennes n. , 2019, 622 pages.
- Abécassis, 1996 = Abécassis Armand, *La pensée juive. Messianités : éclipse politique et éclosions apocalyptiques*, LGF, coll. « Le livre de poche », 1996.
- Asurmendi, 1997 = Asurmendi J. M., « El libro de Daniel en la investigación reciente », *Estudios Biblicos*, 1997, 55, p. 509-540.
- Baillet - Milik - de Vaux, 1962 = Baillet Maurice, Milik Joseph Thadée et de Vaux Roland, *Les 'petites grottes' de Qumrân, exploration de la falaise : les grottes 2Q, 3Q, 5Q, 6Q, 7Q à 10Q : le rouleau de cuivre*, avec une contribution de H.W., École biblique et archéologique française, Palestine archeological museum et Rockefeller museum (Jérusalem), Oxford, Clarendon Press, 1962, 2 vol., XI-317 pages, LXXI pages.
- Barthélemy – Milik, 1995 = D. Barthélemy and J. T. Milik, QUMRAN CAVE I (= Discoveries in the Judaean Desert I), with contributions by R. De Vaux, G. M. Crowfoot, H. J. Plenderleith and G. L. Harding, Oxford, University Press, 1995. Bound.
- Bikerman, 1967 = Élias Bikerman, *Four Strange Books of the Bible. Jonah, Daniel, Koheleth, Ester*, Schocken, New York, 1967.
- Briend - Seux, 1977 = Briend Jacques et Seux Marie-Joseph, *Textes du Proche-Orient ancien et histoire d'Israël*, Paris, Cerf, 1977.
- Collins - Flint, 2001 = J. J. Collins, P. W. Flint, *The Book of Daniel : Composition and Reception*, Vol I & II, Leiden, Brill, 2001.
- Collins, 1977 = Collins John J., *The Apocalyptic Vision of the Book of Daniel*, Missoula, Scholar's Press, 1977.
- Cowe, 1992 = S. Peter Cowe, *The Armenian Version of Daniel*, University of Pennsylvania, Armenian Texts and Studies 9, Atlanta, GA, ScholarPress, 1992.
- Dunn, 2001 = Dunn James D. G., « The Danielic Son of Man in the New Testament », in Collins –Flint, 2001, p. 528–549.
- Evans, - Flint, 1997 = Evans, Craig A. et Flint, Peter W., *Eschatology, messianism, and the Dead Sea scrolls*, W.B. Eerdmans, 1997.
- Evans, 2001 = Craig A., « Daniel in the New Testament: Visions of God's Kingdom », in Collins –Flint, 2001, p. 490 - 527.
- Flint, 1997 = Peter W. Flint, « The Prophet Daniel at Qumran », in *Eschatology, Messianism, and the Dead Sea Scrolls*, ed. C. A., P. 41-60.
- Evans and P. W. Flint. SDSRL 1, Grand rapides, 1997.
- Ginsberg, 1948 = H. Louis Ginsberg, *Studies in Daniel*, New York, Seminary of America, 1948.
- Grelot, 1992 = Grelot Pierre, *Le Livre de Daniel*, Paris, Cerf, 1992.
- Jenner, 2001 = Konrad D. Jenner, « Syriac Daniel », in Collins –Flint, 2001, p. 608–637.
- Eshel, 2001 = Esther Eshel, « Possible Sources of the Book of Daniel » in Collins –Flint, 2001, p. 387–394.
- Hammer, 1976 = Raymond Hammer, *The Book of Daniel*, Cambridge University Press, 1976.
- Koch, 2001= Koch Klaus, « Stages in the Canonization of the Book of Daniel », in Collins – Flint, 2001, p. 421-446.

- Koch, 2001= Koch Klaus, « Is Daniel Also Among the Prophets? », *Interpretation*, 1985, 39, p. 117-131.
- Longman – Dillard, 2008 = Longman Tremper et Dillard Raymond, *Introduction à l'Ancien Testament*, éditions Excelsis, 2008.
- Paul, 2001 = Shalom M. Paul, « The Mesopotamian Background of Daniel 1-6 », in Collins – Flint, 2001, p. 55–68.
- Plöger, 1965 = Plöger Otto, *Das Buch Daniel* (=Kommentar zum Alten Testament, Band 18), Verlag, Gütersloher Verlagshaus Gerd Mohn, 1965.
- Römer - Macchi – Nihan, 2009 = Römer Thomas, Macchi Jean-Daniel et Nihan Christophe, *Introduction à l'Ancien Testament*, Paris, Labor et Fide, 2009.
- Rowley, 1935 = H. H. Rowley, *Darius the Mede and the Four World Empires in the Book of Daniel*, Historical Study of Contemporary Theories. Cardiff: University of Wales Press Board, 1935.
- Shea, 1982 = Shea, William H., « Darius the Mede: An Update », *Andrews University Seminary Studies*, Andrews University Press, 1982, 20 (3), p. 229–247.
- Ulrich, 1987 = Ulrich Eugene, « Daniel Manuscripts From Qumran, Part 1: A Preliminary Edition of 4QDana », *BASOR* 268 (November 1987), p. 3-16.
- Ulrich, 1989 = Ulrich Eugene, « Daniel Manuscripts From Qumran, Part 2: Preliminary Editions of 4QDanb and 4QDanc », *BASOR* 274 (May [October] 1989), p. 3-26.
- Ulrich, 2001 = Eugene Ulrich, « The Text of Daniel in the Qumran Scrolls », in Collins – Flint, 2001, p. 573–585.
- Vermeylen, 2009 = Vermeylen Jacques, « Daniel » dans *Introduction à l'Ancien Testament*, Édition Labor et Fides, 2009, p. 573-582.
- Van Der Toorn, 2001 = Van Der Toorn Karel, « Scholars at the Oriental Court: The Figure of Daniel Against its Mesopotamian Background », in Collins – Flint, 2001, p. 37–54.
- Van Der Woude, 1993 = Van Der Woude A.S. (éd.), *The Book of Daniel in the Light of New Findings*, (BETHL 106), Leuven, 1993.

Liens utiles :

<http://thierry-murcia-recherches-historico-bibliques.over-blog.com/2017/11/a-quand-remonte-la-redaction-du-livre-de-daniel.html>

<https://www.ministrymagazine.org/archive/1992/01/new-light-on-daniel>

